

Biographie de Tulku LOBSANG



Un garçon accepte sa destinée

Dans les vastes plaines herbeuses de l'Amdo - la région nord-est du plateau tibétain - où courent des troupeaux de chevaux sauvages, des champs de fleurs sauvages s'épanouissent et de hautes montagnes aux sommets enneigés scintillent au loin. Le peuple tibétain vivait en harmonie avec la terre. Les nomades s'occupaient des yaks et des dru (yaks femelles) qui fournissaient du beurre et du fromage à la famille, et les moutons qui donnaient de la laine fine. Ils déplaçaient leurs tentes. au gré des pâturages verdoyants et des conditions météorologiques favorables. De nombreux Tibétains de la région étaient des fermiers profitant du sol fertile. Vivant dans des villages faits de cottages en terre. les agriculteurs ont transmis de génération en génération leur savoir pour la récolte de l'orge et pour faire la tsampa.

Un jour. un Lama est venu rendre visite à une famille dans l'une de ces maisons en terre. La mère de famille a accueilli le Lama à la porte, l'invitant à l'intérieur pour le thé. Une fois assis, les formalités rencontrées, le Lama révéla la raison de sa visite. «L'oracle du monastère de Sowo a vu que votre fils est la réincarnation du Nyentse Lama que les moines recherchaient. "Young Jigmed, tu veux dire?" La mère avait besoin d'être sûre: après tout. elle avait plus d'un fils au monastère local. De nombreux garçons sont allés au monastère pour recevoir leur éducation et leur formation à la manière bouddhiste. Le peuple tibétain considérait le développement de l'esprit comme une haute priorité dans le chemin de la vie. "Oui. C'est de lui dont je parle." La mère regarda le Lama d'un air interrogateur, absorbant cette information. Elle a réfléchi à son plus jeune fils, Jigmed. En fait, il était spécial et talentueux, sage et fort. Elle pensa aussi à ses pitreries sauvages -par exemple, la fois où il a essayé de voler en sautant du troisième étage de la maison avec un planeur de fortune. pas plus qu'un parapluie. Vraiment. Et toutes les fois où il s'était enfui du monastère Bön, voulant être complètement libre,

batifolant dans les collines, pour se retrouver nu et courant avec une énergie apparemment inépuisable. Ou cette chaux qu'il a pris les clés des maisons du village, enfermant tout le monde à l'intérieur jusqu'à ce qu'il rende les clés. Oui, c'était un sauvage. Il a été à la hauteur de son nom - Jigmed meons sans peur. Mais peut-être que cette liberté intérieure vis-à-vis des concepts était l'étincelle même qui allumerait un feu chez les personnes qu'il rencontrait.

«Il y a quelque chose de plus», dit le Lama. "S'il devient intronisé en tant que Tulku, son destin est qu'il quittera le Tibet, ne revenant que pour un bref moment, ou peut-être jamais. Vous ne serez plus avec lui."

Le Lama a expliqué que l'oracle avait identifié séparément le corps, la parole et l'esprit du Lama Nyentse. Comme son fils est la réincarnation de la parole, son destin n'est pas de rester à la tête du monastère, mais de parcourir le monde, en donnant des enseignements oraux et en partageant son don à travers la parole.

Le cœur de la mère lui faisait mal car elle ne reverrait peut-être plus jamais son précieux garçon. "Cependant," continua le Lama. "s'il n'accepte pas sa position de en tant que Tulku Nyentse et n'accepte pas cette voie, il mourra jeune, peut-être avant d'atteindre l'âge de 26 ans." Oh quelle décision !

Mais, vraiment, il n'y a pas eu de décision. Clairement, le jeune garçon était censé partager sa profonde sagesse avec le monde. Elle ne devait pas garder ce garçon à l'abri et l'isoler. Il était destiné à de grandes choses et son esprit toucherait beaucoup de monde. Oui, c'est un tulku - un grand professeur, un maître bouddhiste. La mère elle-même était une bouddhiste pieuse et envisageait de diffuser les enseignements afin que beaucoup puissent bénéficier d'une vocation élevée.



Si tu as l'amour, tu as la clé du paradis

Si tu as de l'amour, tu trouveras le paradis dans ta vie

A cette époque, Jigmed Tenzing était au monastère Bön de Nangzhig où il apprenait, de son oncle qui était l'abbé, les voies de Bon, la religion indigène du Tibet. Le monastère était le plus grand monastère Bon au Tibet, et le reste jusqu'à ce jour. Lorsque l'information fut reçue au sujet de l'oracle nommant le garçon comme la 8ème incarnation du Lama Nyentse, il se rendit ensuite au monastère de Sowa pour être intronisé en tant que Tulku. On ne sait pas vraiment comment le garçon a pris cette nouvelle. Mais ce qui est clair, c'est qu'il a accepté son destin avec courage et la tête haute. À seulement 13 ans, c'est certainement une grande responsabilité d'assumer ce rôle.

Lors de son intronisation, comme c'était la coutume, le garçon a reçu un nouveau nom pour refléter son passage dans une nouvelle vie. Pour toujours, il serait Lobsang. Tulku Lobsang.

Tulku Lobsang est ensuite allé au monastère d'Amchok où il pourrait mieux recevoir les enseignements intensifs et personnalisés du Dharma tibétain. Tulku Lobsang a été encouragé à approfondir ses études de médecine et d'astrologie tibétaines et une lignée d'écoliers l'ont formé en privé à ces arts et sciences de guérison spéciaux. Il a étudié avec de grands professeurs dans d'autres monastères, y compris le monastère de Labrong, l'un des six grands monastères de l'école Getug du bouddhisme tibétain.

Au total, Tulku Lobsang a eu 35 enseignants principaux dont il reçut des instructions, des transmissions et des initiations, y compris les transmissions du Kalachakra, les enseignements secrets de Jonang Kalachakra, le Merlo Jertsa (ce qui signifie 100 habilitations de mandala), des habilitations médicales, ainsi que des initiations et des enseignements sur les essences de fleurs et d'eau. Une éducation approfondie !

Au cours des prochaines années, Tulku Lobsang a reçu une formation dans les huit principales lignées du bouddhisme tibétain. Cela lui a permis de vraiment percevoir l'essence profonde du bouddhisme sans le sectarisme qui surgit parfois entre les différentes écoles. Chaque lignée a ses propres forces et sa propre concentration, et il a ressenti qu'il serait très bénéfique de recevoir ce que chacun a à offrir et de tout pratiquer.

Tulku Lobsang excellait dans toutes ses études, mais dans son cœur il se sentait particulièrement attiré par les traditions du mouvement du bouddhisme Tantrayana. Ces pratiques de travail avec le corps subtil n'étaient pas facilement accessibles à tout le monde. Elles étaient plus ésotériques, gardées secrètes, transmises oralement de maître en élève. Ainsi, il a cherché les grands maîtres au loin dans différents monastères afin de recevoir les initiations. De cette façon, il a accumulé, peut-être plus que quiconque, une expérience unique avec les pratiques de guérison par le mouvement, pratiques du Tantrayana.

En 1993, il est devenu évident que pour développer et approfondir ses études auprès des grands maîtres, Tulku Lobsang devrait se rendre en Inde. Et ainsi, à 17 ans, Tulku Lobsang s'est rendu au monastère de Gaden Shartse dans le sud de l'Inde. Là, le prochain chapitre de son destin l'attend. Bientôt, il entrerait dans un monde très différent.